

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ses maisons qui semblent posées sur le bord de l'eau

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Michberth, qui compte plus de 3310 titres à ce jour. « La Bernerie est aujourd'hui une station balnéaire fréquentée, de nombreux trains y amenant les baigneurs pendant l'été. On arrive... La gare déjà grande est sur une hauteur et, du premier coup, on découvre le grand bourg avec les toits rouges de ses maisons qui semblent posées sur le bord de l'eau. On descend la côte avec un flot de voyageurs, l'église est là, tout près, belle, avenante, et à côté, de petites demeures basses font penser à la campagne et aux gens du pays. Quelques-uns sont là, sur le pas de leurs portes, des femmes au bonnet blanc, des hommes au corps moulé par leur vareuse de



marins ; tous ont le teint hâlé à cause du grand vent, et si l'on n'a pas l'air fier, ils vous disent bonjour... Puis, c'est le marché, le matin si animé, et tout autour, de beaux magasins qui semblent venir de la ville. Plus loin c'est la plage couverte de tentes sous lesquelles les mamans bien tranquilles surveillent les enfants qui font des forts et des pâtés. Sur le long ruban blanc de sable, les promeneurs vont des rochers à la digue, s'arrêtant pour regarder ceux qui se baignent, qui font *trempinette* en poussant de petits cris...»

Bientôt réédité

La Bernerie Son histoire

par Louis Gautier

Son port de pêche et ses chantiers navals

La Bernerie, dénommée La Bernerie-en-Retz depuis le 6 décembre 1949, ne fut pendant plusieurs siècles qu'un des écarts de la paroisse-mère, Les Moutiers-en-Retz. Protégé par le château de La Gressière, forteresse médiévale mentionnée dès le XI^e siècle, disparue de nos jours et dont le seigneur était vassal de celui de Prigny, le village prit son essor au XVI^e siècle, grâce à son port de pêche et ses chantiers navals. La plupart des *chattes* de la Baie étaient construites dans ses ateliers.

En 1670, le port était déjà important et on y construisit une petite chapelle. Dès 1840, la cité s'était suffisamment développée pour devenir une paroisse à part entière. Une nouvelle église fut bénie et inaugurée le 9 juin 1841, sous le vocable de Notre-Dame de Bon-Secours. En 1859, M. François Pierron, deuxième curé de la nouvelle paroisse entreprit de bâtir l'église actuelle qui fut livrée au culte le 4 septembre 1862. Par un décret impérial du 23 mars 1863, La Bernerie fut érigée en commune indépendante et le maire de Moutiers en devint le maire. Grâce à l'ouverture de la ligne ferroviaire qui reliait Nantes à Pornic en 1875, La Bernerie devint une des stations balnéaires les plus fréquentées de la côte et attira une clientèle familiale.

Les seigneuries et les châteaux

Le pays de Retz, ses seigneurs et la baie de Bourgneuf (les origines, sous Jules César, les invasions, l'évangélisation, la guerre de Cent Ans, Gilles seigneur de Retz). Prigny et les Moutiers, avec l'ancien port, la forteresse, l'église Saint-Jean-Baptiste et l'église Saint-Pierre, Judicaël et Adénor, l'église Madame, l'importance du prieuré Notre-Dame. Les seigneuries et les châteaux : la Gressière (ses seigneurs et la construction de la forteresse), la Jarrie, le Moulin-Neuf. Le domaine de Tréhans et l'histoire de ses seigneurs ; le fort du Collet (la forteresse, les soldats, la guerre de Cent Ans, sa démolition) ; la Pétardière. Perrot Bernier et la naissance de La Bernerie, avec l'étymologie, la vigne et les origines, la légende (le comte Pierre, la dame Catherine et Yolande). Les *chattes* : leur description, leur maniement, leur origine, leur utilisation lorsque la navigation diminua dans la baie. La Révolution : l'esprit d'émancipation de La Bernerie et ses causes, les faits racontés dans leur ordre chronologique, l'invasion des royalistes, Prigny et Les Moutiers renommés « Champs libres », le théâtre de petits combats, les ennuis causés par les Anglais. La Bernerie autrefois : ses maisons, la chapelle dédiée à la Sainte Vierge, le ruisseau (la Noé de la Gressière), les belles demeures, les *chattes*, l'avancée de terre, les habitants, le prestige des douaniers. Les vieux usages : *la Gui l'an neuf*, *le feu de joie*, *la poupée*, *la tragédie*, *le mai* et *la feuillée* ; les coiffes et le costume. L'évolution au XIX^e siècle avec la succursale et la commune. La mer et La Bernerie aujourd'hui.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3311 TITRES**

**44 TITRES
SURLA LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LA BERNERIE. SON HISTOIRE

Jusqu'à la fin du XIV^e siècle, le pays de Retz fut dans une insécurité continuelle. Son histoire est liée à celle de la baie de Bourgneuf dont les changements influencèrent profondément le devenir de la région. À cette époque, Bourgneuf était un port de commerce et un lieu de construction de bateaux. Des flottes très nombreuses affluaient en provenance de tous les points de l'Europe et surtout d'Allemagne du nord. Mais le fond de la baie se boucha et le havre fut fermé. Prigny et Les Moutiers perdirent aussi de leur prospérité au fil du temps, tandis que La Bernerie se développait pour s'emparer de la suprématie de ses trois aînées. La première preuve de l'existence du village date du XV^e siècle, même s'il est probable que son origine soit plus ancienne. La légende raconte que le comte Pierre tomba follement amoureux de Yolande, demoiselle de Prigny. Éconduit, il enterra ses armes et devint le premier paysan qui habita la côte à l'emplacement actuel du bourg. De petites agglomérations se formèrent aux alentours et furent réunies sous le nom de « La Frairie des villages ». Au XVI^e siècle apparurent les chattes dont la construction fit la fortune du pays. Ces grandes barques pontées avec trois mâts marchaient à la voile indifféremment dans un sens ou dans un autre, sans virer de bord. Pointus à l'arrière et à l'avant, ces petits bâtiments étaient dotés d'un gouvernail qui changeait d'extrémité à volonté. Ces embarcations se révélèrent particulièrement adaptées à la navigation très particulière sur les étiers. Au commencement du XIX^e siècle, le village n'était pas très différent de celui du XVIII^e et même du XVII^e siècle. Il était seulement un peu plus grand et un peu plus riche. Il possédait une chapelle dédiée à la Sainte Vierge qui, dit-on, avait été élevée par deux marins revenus sains et saufs après un naufrage. Treize chattes vendaient pour 17 000 francs de poisson par an. Leur nombre diminua peu à peu et la dernière dut disparaître en 1868. Elles avaient donné aux jeunes gens du pays le goût de la marine. Ils partaient au long cours, s'enrichissaient et s'instruisaient ; revenus au pays, ils faisaient partie du conseil municipal des Moutiers et favorisaient leur village. Malgré les réclamations des Moutiers, le ministre des cultes et l'évêque consentirent à l'érection de La Bernerie en succursale de la paroisse en 1840. Vingt-trois ans plus tard, après de longs démêlés, elle devint commune, la préfecture, ennuyée par des discussions continues, ayant décrété la scission complète demandée par les Moutiers.

Réédition du livre intitulé *La Bernerie. Son histoire*, paru en 1912.

Réf. 1767-3311. Format : 14 X 20. 86 pages. Prix : 13 € Parution : mai 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2014
1767-3311

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « LA BERNERIE, SON HISTOIRE » :

ex. au prix de 13 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.